

La Chapelle des Pestiférés

Dès le XVI^{ème} siècle, venant de l'Est, les épidémies de peste se succèdent en Lorraine alternant des périodes de poussées violentes suivies d'accalmies. La maladie se propage par les vallées de *la Seille*, de *la Meurthe* et de *la Moselle*. En 1627, elle est à Lunéville, Saint-Nicolas-de-Port... De 1630 à 1632 la peste sévit partout en Lorraine.

Après un court répit, la peste « suédoise » atteint son paroxysme en 1636. Les bourgs, villes ferment leurs portes, les entrées sont filtrées.

Les malheureux pestiférés sont emmenés « *hors les murs* » des agglomérations et vivent dans des bâtisses sommaires en planches, appelées « *maladreries* ». Aucun soin n'existe, on ravitaille seulement les malheureux en vivres. Les survivants enterrent les morts sur place.

Après les crises épidémiques, auxquelles s'ajoutent les exactions de la Guerre de Trente Ans, peu d'habitants vivent encore à La Neuveville comme à Raon. La Lorraine perd 60% de sa population.

Primitivement, une croix en grès, avec le millésime 1631 gravé au centre du croisillon, a été installée sur ce lieu de sépultures. En 1807, une chapelle est construite englobant cette croix disparue depuis les années soixante dix.

A travers le temps, la chapelle fut plusieurs fois restaurée. La dernière en date est celle effectuée par le Club vosgien de 2017 à 2021, grâce au soutien de la municipalité de Raon-L'Étape.